

la saisit et la jeta par terre ; en sorte qu'elle se brisa en deux morceaux. Il y eut du tumulte, à cette occasion, et Hérode fit mettre cet homme en prison. Cette affaire l'avait mis en fureur, et il se repentait d'être venu à la fête.

Il était dans cette disposition d'esprit, lorsque des bruits se répandirent sur la naissance de Jésus-Christ. Depuis longtemps, en Judée, plusieurs hommes pieux vivaient dans l'attente de la venue du Messie, qu'ils regardaient comme prochaine. Quoique tout ce qui s'était passé à la naissance de Jésus eût été divulgué par les bergers, cependant beaucoup de gens éclairés et savants regardaient cela comme des fables et de vains discours. Hérode en avait aussi entendu parler, et il avait fait prendre très secrètement des informations à Bethléem ; ses émissaires étaient venus à la crèche, trois jours après la naissance de Jésus, et après s'être entretenus avec saint Joseph, ils déclarèrent, en orgueilleux qu'ils étaient, que c'était une chose sans conséquence ; qu'il n'y avait là qu'une pauvre famille, dans une misérable grotte, et que tout cela ne méritait pas qu'on s'en occupât. Leur orgueil même les avait empêchés, dès le commencement, d'interroger sérieusement saint Joseph, d'autant plus, qu'ils avaient reçu l'ordre d'éviter ce qui pourrait attirer l'attention. Mais, tout à coup, Hérode vit arriver les trois Rois, avec leur immense suite ; ce qui le jeta dans une grande inquiétude ; car, ils venaient de bien loin, et c'était là quelque chose de plus que de simples bruits. Comme ils parlaient avec tant d'assurance du roi nouveau-né, Hérode feignit